

Mais voilà que le mouvement d'émulsion s'accroît, à mesure que l'opinion s'éveille, à l'égard des moyens employés par le gouvernement de M. Combes...

Non seulement M. Hillairet, M. de Lamoignon et bien d'autres membres de marque ont obtenu de leur côté leur part de la lumière...

Tout symptomatique est également le labeur de bon nombre de nos législateurs parisiens, au sein des commissions, commissions, commissions...

Même le Ministre dont nous parlions ne trouve pas à se plaindre dans cette débauche de travail...

De lors il faut espérer que la solution de l'affaire sera obtenue promptement, puisque, en dehors des derniers embarras de la dernière législature...

Mais le ministère, élève à M. Combes père, a-t-il encore les mêmes idées...

Même cette existence de certains monopoles de commerce ne constituerait-elle pas un obstacle à la réalisation de la grande opération dont a tant besoin l'économie d'Anglais.

CHRONIQUE LOCALE TOURCOING

Monopole !

Que de fois il nous a été donné de signaler les inévitables monopoles, et de montrer combien ils ont peu de souci de mettre leurs actes en rapport avec leurs paroles...

Tantôt c'est un signataire d'une adresse de félicitations à Combes au sujet de l'enlèvement des Croix dans les prisons, qui conserve dans son propre magasin cet emblème religieux...

M. Dron notre auguste Délégué-Maire est un partisan acharné des monopoles : il les multiplie à plaisir dans notre bonne ville de Tourcoing...

Faisant une comparaison, entre le bureau de percepteur, et le magasin d'un face, il montre dans celui-ci un malheureux rond de cuir pour servir une vingtaine de clients...

Non seulement, il vous coûte de verser dans le trésor un argent péniblement amassé, et dont il sera fait un si triste usage...

Il est facile de dire : Pourquoi ne les imposerons pas davantage, puisqu'ils méritent tant d'impression et surtout tant de patience à acquiescer leurs fautes...

parce que la clientèle est forcée, et que, comme telle, elle n'est pas à craindre que le public s'adresse ailleurs.

Un comptable S. V. P.

L'administration municipale de Tourcoing est dans un embarras extrême, elle est à la recherche d'un chef de comptabilité et s'il faut en croire Krombitt, il n'y a pas parmi nos concitoyens un seul comptable, qui soit à même de remplir convenablement cet emploi...

Il nous permettra cependant de lui faire observer que dans une ville industrielle de 80 000 habitants, il doit y avoir au moins quelques comptables réunissant toutes les aptitudes professionnelles désirables...

Il ne faut pas être un aigle pour établir un docteur en droit, et pour conclure qu'il y a défaut dans la caisse quand la colonne du docteur accuse un chiffre plus élevé que celle de l'avoir.

Il semble donc que M. Dron attende d'un chef comptable d'autres qualités que nous échappent, mais quelque soit ce merveilleux, il ne changera rien à ce qui existe.

Si nous en croyons un correspondant qui nous adresse une longue lettre à ce sujet, M. Dron chercherait un comptable à double vue qui aurait pour mission de mettre la main sur les 102 000 frs déposés pour un escalier de bonheur qui n'existe pas.

Si ses intentions sont telles, nous l'approuvons sans aucune restriction, car 102 000 frs ne sont pas à dédaigner, et somme toute, ils doivent exister, puisqu'il n'est pas possible de découvrir l'objet pour lequel ils auraient été employés.

Pour cela point n'est besoin de louer les services d'un étranger, il suffirait de faire appel aux comptables de Tourcoing, et de promettre une prime à celui qui découvrirait les 102 000 frs.

Voilà un conseil que nous donnons gratuitement à M. le Maire, sans espérer cependant qu'il sera suivi.

Théâtre Municipal

Puisque Monsieur le Maire de Tourcoing siège le Maire de Roubaix et se prévaut de ce qui se fait à Roubaix pour légitimer certaines mesures qu'il prend à Tourcoing, nous nous permettons d'attirer son attention sur un point qu'il a négligé jusqu'à présent.

A Roubaix, la municipalité a voté spontanément des entrées gratuites au théâtre, entrées réservées uniquement aux ouvriers, et cette mesure est vue d'un bon œil par la population ouvrière.

La déclaration à prendre ne doit souffrir le moindre difficulté; il lui suffirait de réduire les cartes de faveur qu'il accorde avec une trop grande prodigalité aux fonctionnaires de tout rang qui peuvent payer, pour les reporter sur la classe laborieuse qui n'a pas les ressources suffisantes pour assister au théâtre.

Allons, père des Ouvriers un bon mouvement, il ne tient qu'à vous de faire cesser cette injustice.

Tapis Municipal

Savez-vous que Jules le protecteur des veuves ? et des tapissiers au grès, ne dort plus depuis la grève. Il a bien fait passer des petits prix pour les tapissiers et leurs enfants, mais il ramène un grandissime projet, quand tout dernièrement une idée monumentale, grandiose, épatante sortit de son cerveau si plein de grandes idées.

La question d'un tapis avait soulevé (quelle poussière) un léger, très léger incident entre le maître tueur de la mairie et certain tapissier décorateur, chargé par

certaines familles de poser un meilleur six grises sur les marches de la mairie jusqu'à la suite de mariage.

Notre Jules qui porta en son cœur et les tapissiers d'ici et les fabricants de tapis également d'ici ou d'ailleurs, afin d'aider les tapissiers décorateurs, l'amour du prochain à acquiescer leurs contributions, a proposé et, surprise incroyable, cela a été accepté, l'achat d'un tapis par la Ville qui en fera la pose moyennant 20 francs pour chaque mariage qui le demandera.

Après 25 poses, le tapis sera payé et le surplus du bénéfice, pour la Ville.

A cet effet, Jules, tapissier, illuminé, Jules va vous donner de l'ouvrage, tellement que plus jamais grève n'éclatera. A moins que la commande ne soit envoyée à B-avais ?

Et vous, contribuables tapissiers décorateurs de Tourcoing, ne trouvez-vous pas que dans cette affaire de tapis, Jules et le Conseil vous la font à la pose ?

Heureusement, il vous reste encore les pommes fanées, plutôt les leucures fanées ? ? ?

Que vous êtes vicinards sous l'administration de Gustave Ier ? ? ?

Un administrateur de Pasteur

Croirait-on que parmi nos édiles, celui dont la rigueur manifeste à chaque séance du Conseil, contre la robe qui porte sa marque, ou contre les robes quelconques, soit un si fervent admirateur de ce célèbre savant Pasteur ?

Mais il faut vous dire de suite qu'il ne s'agit pas de s'en tenir au rôle d'observateur par le grand chimiste, mais des terrains de la rue Pasteur, qui au dire de Dalphin, pourraient servir de champ de foire.

Si on parle de la place Thiers, il répond, non non, moi je suis pour Pasteur, vive Pasteur, la rue Pasteur ?

Vous vous demandez sans doute pourquoi ? Nous regrettons de ne pouvoir vous renseigner, car nous n'avons pas le don de seconde vue pour juger de l'état mental de notre homme.

Mais afin de l'aider dans son obstinée demande, nous lui donnons le conseil suivant :

À la prochaine séance, déposez deux citoyens choppebois, le plus suivant :

Considérez que lorsque tout le monde en profite et qu'elle offre toutes les garanties désirables d'ordre, de maintien, de bonne tenue et de grand espace.

Considérez que la rue Pasteur et les champs avoisinants cette rue sont tout désignés pour la faire municipale.

Que les terrains servant à cet usage devrissent être délimités de tous côtés.

Afin d'augmenter les recettes de la ville, il y aura qu'une seule entrée réservée au public, lequel paiera un droit.

Que cette entrée se fera au coin de la rue de la Malencie et de la rue du Haze, et la sortie en face de la rue Condorcet.

Que les habitants seront tenus de s'y rendre en passant par la rue de la Paix, la rue Desarmont (avec halte au coin) et la rue du Haze; et ne pourront qu'en revenir par la rue Condorcet, la rue Verle, de l'Industrie, de la Paix, (avec seconde halte au coin) et Place Victor Hasebroucq, où ils auront leurs alons.

Le rouvigné émet le vœu : Que la firme municipale se tienne sur les terrains de la rue Pasteur, sous le bénéfice des observations ci-dessus exprimées.

De la sorte le rouvigné conseiller ayant bien étudié sa maison fera des affaires et des recettes importantes pour... sa caisse.

Et dit être la son grand culte pour... Pasteur ?... ou la rue du même nom.

Mendiants

Dans la séance du Conseil Municipal du jeudi 9 Décembre, un de nos conseillers a manifesté le désir de voir niveler le salaire des éboueurs qui avaient demandé une augmentation de 0,25 cent.

La réponse fut que c'est très bien de demander des augmentations, mais encore faut-il indiquer le moyen de trouver des recettes.

Or, je lis dans les Communications du Journal de Roubaix, portant la date du 31 Décembre que les éboueurs eux-mêmes ont trouvé le moyen général de combler le vide qui aurait creusé dans le bien peu consistant budget de la ville, leur bambie et légitime demande.

Et fait, avec une autorisation officielle, ces fonctionnaires préviennent le public que ces de leurs camarades chargés de recueillir les déchets doivent porter une plaque au bras.

Chaque contribuable reçu la visite de ces modestes fonctionnaires et est donné les quelques centimes additionnels (non prévus sur les feuilles de contributions) qui aideront à faire le nivela.

N'est-ce pas que notre chère, très chère administration agit d'une façon sage, sagement de M. Dron ou autorisant ces a pourchasseurs à un percepteur nouveau siècle, à tous leurs salons, une contribution, volontaire sans doute, mais facilitant cette égalité dans les salaires, et cela sans bourse délier.

Sans ouvrir la voie aux demandes similaires des autres services municipaux et en amourent de cette même égalité, je me percois, en un qualité de contribuable qui paie sans murmurer, de solliciter la même faveur pour tous les services.

L'année prochaine, je consentis donc à recevoir :

1° Les Eboueurs (à tout seigneur tout bonneur) 2° Les allumeurs de gaz (en les privot de ne pas éteindre trop tôt la mèche) 3° Les employés des eaux.

4° Les agents, gen farinet, domania, nettoi, postes, et tout autres galonnés ou équipés. 5° Les pompes funèbres... brr... (merci de leurs subtilités malgré leur aspect lugubre, on donne double, pour les remerciements des services qu'ils sont appelés à nous donner, le plus tard possible cependant.)

6° ... et encore d'autres s'il y en a, et il y en a tant de fonctionnaires municipaux. Toutefois, j'ai fait observer à nos conseillers définitifs ? (oh beaucoup) de la classe ouvrière, qu'il était préférable d'accorder la petite augmentation demandée par ces fonctionnaires, dont le travail est toujours pénible et combien peu agréable, sans les obliger pour ainsi dire à tendre la main.

Notre correspondant a parfaitement raison, et ce que lui nous estimons que la ville de Tourcoing est assez riche pour payer ses fonctionnaires, et ne pas les obliger à mendier des aumônes aux contribuables.

Si nous disons que la ville de Tourcoing est riche, c'est que Monsieur le Maire a fait cette déclaration en réunion publique, mais nous avouons franchement n'avoir pas grande confiance en ses paroles, car si réellement il y avait dans la caisse un excédent tel que celui annoncé, Monsieur le Maire n'aurait pas été obligé de s'adresser à la générosité de nos concitoyens pour réunir la somme nécessaire au fonctionnement de l'œuvre des nourritures.

Pour éviter aux éboueurs des démarches toujours pénibles, nous conseillons à M. Dron de leur réserver les 102.000 francs de l'escalier d'honneur, et d'employer les intérêts de cette somme en guise d'éboueurs.

De cette façon les éboueurs seront satisfaits et les contribuables ne s'ennuieront pas.

Musique et Politique

Notre Conseil Municipal a vraiment le don de se lacher du pied popala de Tourcoing.

Dans la dernière séance, quelques subventions ont été maintenues à diverses sociétés musicales, d'autres ont en leurs vices opérés. Que voulez-vous, il faut faire des économies... et sur les dos de nos adversaires cela fait toujours plaisir.

Et toute sincérité, nous avouons franchement, comme c'est notre droit de conduire de reste d'appeler les choses par leur nom, que toutes ces subventions, nécessaires sans doute pour le bon fonctionnement de quelques sociétés ont leur raison d'être, lorsqu'il n'y a point de favoritisme et qu'elles servent uniquement à la vitalité des sociétés.

Mais est-ce une raison, et sont-elles des litres suffisantes pour accorder une subvention à certaines sociétés parce qu'elles ont pour président à l'honneur ou membre d'honneur, MM. Xavier, Jules, Henri, etc., ou autres conseillers, ou encore parce que le siège de la société se trouve dans un établissement appartenant à tel ou tel bassinet, non n'est-ce pas ?

Nous ne croyons pas non plus que la présence de 5 membres d'un comité à la revue et un délégué du 14 Juillet ait suffi à leur donner une subvention.

Faire des parties de cartes au lieu de répétitions, assistera difficile en groupe compact, et digne de 5 musiciens à une revue, est sans doute cela qu'on appelle un pas marchand sur ce terrain à la ville.

Et songer que c'est l'argent de tous qui est en jeu ? ? ?

Nos Fiches

C'est aujourd'hui la fête de Maurice — il tient la Cord., et... ler, encore parfait clercal, assistait à la messe au premier rang avec papa beau-père, portant son missel sous le bras.

Alors la République plus que tout au monde, tremblait à l'aise quand on jouait à la marionnette devant lui, tel un diable dans un bâillon.

Dans les premiers temps, décoré de sa médaille de bronze le 14 Juillet d'un diplôme de 0,65 centimètres de longueur, depuis qu'il est devenu un gros légume arboré à m. 50 cent d'étole et dépeint en accord avec le 14, ce qui force les passants à saluer, tel Faucher de la Suisse.

Ancien élève congréganiste, au lamente fait lever ses enfants par les Dames de la Ste-Union.

Reçoit des lui des religieuses de la sagace, dit il est apparemment avec une supériorité.

A tenu l'écart (rien de Vadecart) et surveiller après. Au besoin le comprime. Gracieux avec les pauvres assistés, les reçoit partout de son omnipotence.

A été de son étalage un stock considérable de livres religieux, tristes, saintes, etc. qui il a présenté emmagasiné en son grenier, et d'attend un réajustement de gouvernement pour le remettre à la place d'honneur des livres.

Faille en commerce important d'éponges, brosses blâtes pour les écoles laïques dont il est le seul et unique fournisseur.

Le parole... Le Marquis.

Le député éloquent

M. Y n'aurait pas lâcher la colonne

Depuis longtemps notre vie la A un député malet C'est pourtant pas difficile De se faire entendre... mais Lorsqu'il lui prend une envie A la tribune, de monter Vient toute la Chambre s'écrier N'est-ce pas, n'est-ce pas ?

(Li surprise) Et pourquoi... Parce que N'est-ce pas, n'est-ce pas, car tu nous feras rire N'est-ce pas, n'est-ce pas, tais-toi, Dron, tais-toi.

Dans une séance mémorable Quo'on n'a pas encore vu Fallait voir nos honorables A ses lèvres suscipibus Entendait d'écouter cocasse Il s'agit de Monsieur Nos plus trouvant fadasse Crisot... On dirait du sea (Li diron) Et pourquoi... Parce que Qu'est-ce qu'est qu'est, qu'est-ce qu'est qu'est D'écouter ces ouïettes Qu'est-ce qu'est qu'est, qu'est-ce qu'est qu'est Allons Dron, tais-toi.

La Chambre a eu l'avantage Hier d'écouter c'écouter ? Venir parler du tissage Comme un mac... de couleurs Mélangeant sans-arrêter et d'écouter Chinois, taquets, mères Les députés dissant d'écouter (Li... prof.) Et pourquoi... Parce que N'est-ce pas, n'est-ce pas, de choses que l'ignorer N'est-ce pas, n'est-ce pas, tais-toi Dron, tais-toi.

Dans toutes les questions d'affaires On prétend qu'il est très fort ? Ainsi qu'on dans les finances Il nous fera revoir l'écouter Vous pour l'écouter de la Ville Aidé d'un bon professeur Fra l'écouter les cent deux mille Du grand escalier d'honneur !!! (Li... apaisé) Et pourquoi... Parce que Y n'aurait pas, Y n'aurait pas, l'écouter un centime Y n'aurait pas, Y n'aurait pas, pour c'écouter la.

Quand il est à son pupitre On le voit très affairé Gratulいた comme un prince Attendait l'instant d'écouter On croit qu'il... vent va sortir Ferment... puis ouvrant la bouche V'écouter Combes qui lui flanque une doucille Allons bon... faut obéir (Li... régné) Et pourquoi... Parce que Y n'aurait pas, Y n'aurait pas, c'écouter d'écouter A l'écouter En nous faisant c'écouter D'écouter c'écouter par trop être Ce brillant l'écouter Qui voudrait d'écouter si paternel Faire prendre à nos électeurs D'écouter pour des honores En nous faisant c'écouter D'écouter (Li... d'écouter) Et pourquoi... Parce que En s'écouter pas, En s'écouter pas, m'écouter d'écouter Je n'écouter pas, je n'écouter pas, au bonheur et n'a qu'écouter.

Mais voyons réflexion faite Sans-vois toujours content D'écouter c'écouter par trop être Ce brillant l'écouter Qui voudrait d'écouter si paternel Faire prendre à nos électeurs D'écouter pour des honores En nous faisant c'écouter D'écouter (Li... d'écouter) Et pourquoi... Parce que En s'écouter pas, En s'écouter pas, m'écouter d'écouter Je n'écouter pas, je n'écouter pas, au bonheur et n'a qu'écouter.

Tourquennois qui avec la chance De l'écouter comme député Attendes d'écouter éloquent Des moments d'écouter Mais qu'il s'écouter bien plus pratique Ce n'écouter d'écouter l'écouter De c'écouter d'écouter l'écouter Ec écriant : T'écouter as on mil (Li... morfonde) Et pourquoi... Parce que En s'écouter pas, En s'écouter pas, m'écouter d'écouter Je n'écouter pas, je n'écouter pas, au bonheur et n'a qu'écouter.

Et songer que c'est l'argent de tous qui est en jeu ? ? ?

Alors la République plus que tout au monde, tremblait à l'aise quand on jouait à la marionnette devant lui, tel un diable dans un bâillon.

Dans les premiers temps, décoré de sa médaille de bronze le 14 Juillet d'un diplôme de 0,65 centimètres de longueur, depuis qu'il est devenu un gros légume arboré à m. 50 cent d'étole et dépeint en accord avec le 14, ce qui force les passants à saluer, tel Faucher de la Suisse.

Alors la République plus que tout au monde, tremblait à l'aise quand on jouait à la marionnette devant lui, tel un diable dans un bâillon.

Dans les premiers temps, décoré de sa médaille de bronze le 14 Juillet d'un diplôme de 0,65 centimètres de longueur, depuis qu'il est devenu un gros légume arboré à m. 50 cent d'étole et dépeint en accord avec le 14, ce qui force les passants à saluer, tel Faucher de la Suisse.

Alors la République plus que tout au monde, tremblait à l'aise quand on jouait à la marionnette devant lui, tel un diable dans un bâillon.

Dans les premiers temps, décoré de sa médaille de bronze le 14 Juillet d'un diplôme de 0,65 centimètres de longueur, depuis qu'il est devenu un gros légume arboré à m. 50 cent d'étole et dépeint en accord avec le 14, ce qui force les passants à saluer, tel Faucher de la Suisse.

Alors la République plus que tout au monde, tremblait à l'aise quand on jouait à la marionnette devant lui, tel un diable dans un bâillon.

Dans les premiers temps, décoré de sa médaille de bronze le 14 Juillet d'un diplôme de 0,65 centimètres de longueur, depuis qu'il est devenu un gros légume arboré à m. 50 cent d'étole et dépeint en accord avec le 14, ce qui force les passants à saluer, tel Faucher de la Suisse.

Alors la République plus que tout au monde, tremblait à l'aise quand on jouait à la marionnette devant lui, tel un diable dans un bâillon.

Dans les premiers temps, décoré de sa médaille de bronze le 14 Juillet d'un diplôme de 0,65 centimètres de longueur, depuis qu'il est devenu un gros légume arboré à m. 50 cent d'étole et dépeint en accord avec le 14, ce qui force les passants à saluer, tel Faucher de la Suisse.

Alors la République plus que tout au monde, tremblait à l'aise quand on jouait à la marionnette devant lui, tel un diable dans un bâillon.

Dans les premiers temps, décoré de sa médaille de bronze le 14 Juillet d'un diplôme de 0,65 centimètres de longueur, depuis qu'il est devenu un gros légume arboré à m. 50 cent d'étole et dépeint en accord avec le 14, ce qui force les passants à saluer, tel Faucher de la Suisse.

Alors la République plus que tout au monde, tremblait à l'aise quand on jouait à la marionnette devant lui, tel un diable dans un bâillon.

Dans les premiers temps, décoré de sa médaille de bronze le 14 Juillet d'un diplôme de 0,65 centimètres de longueur, depuis qu'il est devenu un gros légume arboré à m. 50 cent d'étole et dépeint en accord avec le 14, ce qui force les passants à saluer, tel Faucher de la Suisse.

Alors la République plus que tout au monde, tremblait à l'aise quand on jouait à la marionnette devant lui, tel un diable dans un bâillon.